

Chers frères et sœurs,

dans sa lettre apostolique du 29 juin 2022, intitulée *Desiderio desideravi* (« J'ai désiré d'un grand désir »), le pape François a choisi de nous renvoyer au désir fondateur du Christ qui précède toutes nos actions, toutes nos réponses. Avant toute chose, il y a ce désir profond du Seigneur de nous inviter à sa table. Le pape écrit : « *J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir !* (Luc 22, 15) Ces paroles de Jésus par lesquelles s'ouvre le récit de la Dernière Cène sont la fente par laquelle nous est donnée la surprenante possibilité de percevoir la profondeur de l'amour des Personnes de la Sainte Trinité pour nous. » (n. 2)

Chaque eucharistie, chaque messe que nous célébrons nous renvoie à cette invitation inconditionnelle et prévenante qui nous rappelle que nous n'inventons pas la vie chrétienne, la liturgie, l'Évangile, le contenu de la foi, mais que nous les recevons. Toute notre vie chrétienne dérive de ce désir qu'a le Christ de rassembler en son corps le genre humain. Le Christ veut nous donner sa vie, nous faire vivre sa Pâque avec lui, nous donner son Corps et son Sang en nourriture. C'est lui d'abord qui nous désire, avant même que nous le désirions. Le pape explique ainsi : « Avant notre réponse à son invitation — bien avant ! — il y a son désir pour nous. Nous n'en sommes peut-être même pas conscients, mais chaque fois que nous allons à la Messe, la raison première est que nous sommes attirés par son désir pour nous. De notre côté, la réponse possible — qui est aussi l'ascèse la plus exigeante — est, comme toujours, celle de nous abandonner à son amour, de nous laisser attirer par lui. Vraiment, toute réception de la communion au Corps et au Sang du Christ a déjà été désirée par Lui lors de la Dernière Cène. » (n. 6)

Chaque paroisse, et notre paroisse du Saint-Nom-de-Jésus, est une réponse à ce désir du Christ, notre réponse commune. Et au cœur de la vie de la paroisse, au cœur de notre réponse, il y a la célébration eucharistique, qui n'est pas simplement une des nombreuses activités de la paroisse mais bien « source et sommet de toute la vie chrétienne » (Vatican II, *Lumen gentium*, 11).

À ce grand désir du Christ qui est la source de la vie paroissiale, répond en écho le désir qu'il fait naître en nous de témoigner de l'Évangile, de faire connaître ce désir du Christ à tout homme et toute femme. Une antienne que les frères dominicains chantent pour fêter saint Dominique l'exprime clairement : « D'un grand désir, Dominique a désiré que tous les peuples te cherchent, Seigneur, et te chantent d'un cœur unanime, dans l'unité de ton Esprit. »  
Voilà sans doute la réponse la plus profonde que nous puissions apporter au grand désir du Christ : notre propre grand désir de conduire à lui tous les peuples.

Au seuil de cette nouvelle année scolaire, alors que je reçois ma charge de modérateur de la paroisse à la suite du frère Marc-Antoine Bêchétoille, je fais cette demande au Seigneur qu'il nous contamine de son grand désir pour qu'à notre tour nous désirions d'un grand désir le connaître et le faire connaître. Et je me confie à votre prière et à votre aide pour mener à bien ma charge et vous servir du mieux que je pourrai.

frère Rémi Chéno, o.p.,  
modérateur de la paroisse.